

Notes biographiques sur les auteures

Volume 6, numéro 2, 1993

Enjeux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057766ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057766ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1993). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 6(2), 197–198. <https://doi.org/10.7202/057766ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Pierrette Bouchard est professeure agrégée au département d'administration et politique scolaires de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle détient un doctorat et une maîtrise en sciences politiques (Université Laval, 1984 et 1976). Ses recherches et publications ont porté sur les pratiques féministes d'enseignement, l'éducation sexuelle, la prévention des abus sexuels de même que sur l'impact de la grossesse à l'adolescence sur le cheminement scolaire des jeunes femmes. Ses recherches les plus récentes portent sur les thèmes de la réussite, de l'échec et de l'abandon scolaires selon le sexe.

Huguette Dagenais, anthropologue est titulaire de la Chaire d'étude sur la condition des femmes de l'Université Laval et directrice de la revue *Recherches féministes*. Ses recherches ont porté principalement sur les rapports sociaux de sexe au Québec, dans la Caraïbe et en Afrique de l'Ouest. Elle a publié de nombreux articles et livres sur les questions de méthodologie, d'épistémologie et de développement international. Elle est co-directrice, avec Denise Piché, du livre *Femmes, féminisme et Développement/Women, Feminism and Development*, qui paraîtra sous peu chez McGill-Queen's University Press.

Gaëtan Drolet est conseiller à la documentation à la bibliothèque de l'Université Laval. Détenteur d'un baccalauréat en anthropologie et d'une maîtrise en bibliothéconomie, il a beaucoup publié, notamment, en collaboration, le *Guide du chercheur débutant* (Oxford University Press), traitant des aspects méthodologiques de la documentation.

Margrit Eichler est professeure en études sur les femmes (Women's Studies) depuis 1971. Elle a beaucoup publié dans ce champ, en particulier sur la méthodologie de recherche non sexiste, la loi et les politiques familiales de même que sur les questions d'égalité et d'inégalité. Elle est présentement directrice du département de sociologie à l'Institut ontarien d'études en éducation (OISE) à Toronto. Elle a été présidente de l'Institut canadien de recherches sur les femmes et de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie. Elle travaille actuellement à l'élaboration d'une éco-sociologie combinant les perspectives féministe, environnementale et sociologique.

Monique Haicault, sociologue, Maître de conférences à l'université de Toulouse II depuis 1970, a mis en place un enseignement sur le travail des femmes, la division sexuée des activités et la sociologie des rapports sociaux entre les sexes. Elle a effectué plusieurs recherches sur le travail domestique, le travail à domicile et les ouvrières de l'automobile et de l'électronique. Dans le cadre du LEST (Aix en Provence) depuis 1985, elle développe des recherches sur la prime socialisation familiale et les nouvelles formes du travail domestique, tout en poursuivant une réflexion sur les systèmes de sexe. Elle a aussi réalisé plusieurs documentaires et contribué à créer depuis 1987 un Réseau européen de praticiens en sociologie visuelle.

Irène Lépine est professeure agrégée au département des sciences administratives de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en sociologie (McGill 1980, 1988). Ses recherches portent sur les carrières de gestionnaires, les femmes cadres et la diversité ethnique dans les organisations.

Jocelyn Lindsay est professeur titulaire à l'École de service social de l'Université Laval et directeur des programmes de premier cycle au même établissement. Il est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) et du Centre de recherche sur les services communautaires (CRSC). Ses enseignements actuels touchent principalement l'intervention de groupe, la

prévention et la condition masculine. Ses centres d'intérêt en recherche incluent également les rapports hommes-femmes et la prévention sociale. Il est coauteur de l'ouvrage *Le défi de l'égalité : la santé mentale des hommes et des femmes*, publié chez Gaëtan Morin, en 1993.

Francine Ouellet est professeure titulaire à l'École de service social de l'Université Laval et co-directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF). Elle est également membre du Centre de recherche sur les services communautaires (CRSC) et membre associée du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF). Elle s'intéresse particulièrement aux questions de méthodologie et a publié *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, chez Gaëtan Morin, en 1991. Ses centres d'intérêt en recherche sont concentrés dans le domaine de la violence, plus particulièrement la violence conjugale, et dans celui des rapports hommes-femmes.

Réjean Pelletier est détenteur d'un doctorat en études politiques de l'Université de Paris I. Il est professeur titulaire au département de science politique de l'Université Laval. Spécialiste de la politique canadienne et québécoise, il s'intéresse en particulier aux partis politiques, au fédéralisme, au parlementarisme et à l'État. Auteur d'une cinquantaine d'articles parus dans des revues scientifiques et des ouvrages collectifs, il a aussi publié de nombreux volumes, dont *Partis politiques et société québécoise* (1989) et, en collaboration, *L'Engagement intellectuel. Mélanges en l'honneur de Léon Dion* (1991), *Minorités et État* (1986), *L'État du Québec en devenir* (1980). Avec Manon Tremblay, il vient de terminer un manuscrit sur les différences entre les sexes dans l'exercice du pouvoir politique.

Jean-Claude Saint-Amant est professionnel de recherche au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire à la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Laval. Historien de formation, il a été professeur agrégé au module d'histoire de l'Université du Québec à Rimouski pendant dix ans, menant des travaux sur le racisme et le sexisme dans les manuels d'histoire et sur l'épistémologie de sa discipline. Il est détenteur d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval (1976). Depuis deux ans, il travaille à des recherches sur le raccrochage et la réussite scolaires selon le sexe.

Marie-Christine Saint-Jacques est professionnelle de recherche au Centre de recherche sur les services communautaires (CRSC). Elle détient une maîtrise en service social de l'Université Laval et poursuit actuellement un doctorat en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal. Elle s'intéresse particulièrement à l'étude de la recomposition familiale.

Manon Tremblay est professeure adjointe au département de science politique de l'Université d'Ottawa. Elle détient un doctorat en science politique de l'Université Laval (1991). Ses recherches portent actuellement sur les rapports entre les femmes et la vie politique en Australie, au Canada et au Royaume-Uni, s'intéressant particulièrement aux attitudes politiques et aux processus électoraux. Elle a publié des articles dans la *Revue canadienne de science politique*, la *Revue juridique Femmes et droit* et *Politique*. Elle termine présentement un livre sur les différences entre les sexes dans l'exercice du pouvoir politique (en collaboration avec Réjean Pelletier) et dirige un ouvrage sur le Parlement canadien (en collaboration avec Marcel Pelletier).

Louise Vandelac est professeure de sociologie à l'Université du Québec à Montréal où elle a dans le passé assuré la direction du Centre de recherche féministe. Ses travaux actuels portent sur les nouvelles techniques de reproduction humaine alors que précédemment elle a beaucoup publié sur la production domestique, dont *Du travail et de l'amour. Les dessous de la production domestique* aux Éditions coopératives Saint-Martin en 1985.